



OIM/MARCC 2016



ASSISTANCE DIRECTE AUX MIGRANTS

ASSISTANCE AU RETOUR VOLONTAIRE ET À LA RÉINTEGRATION DEPUIS LE MAROC



CONTEXTE

Il est de notoriété publique que le Maroc dispose d'un profil migratoire des plus dynamiques. Il est estimé que plusieurs dizaines de milliers de migrants tentent la traversée annuelle vers l'Espagne.

Ces flux migratoires sont composés de groupes mixtes de demandeurs d'asile, de réfugiés, et de plus en plus de migrants économiques. En général, ils entrent au Maroc par la région de l'Oriental située à l'est du pays en provenance de l'Algérie après avoir traversé le Sahara par voie terrestre en ayant transité au préalable par Agadez, véritable carrefour migratoire au Niger.

Lors de l'arrivée, beaucoup de migrants essaient d'atteindre l'Espagne par le Nord du Maroc en gravissant les clôtures de Ceuta et Melilla. Mais le passage est loin d'être aisé vu le dispositif sécuritaire en place, et dans l'espoir d'atteindre les rives espagnoles, les migrants cumulent un certain nombre de vulnérabilités renforçant ainsi leur précarité. Parmi ces populations à risque, il y a les mineurs non accompagnés, les mères célibataires, les victimes de traite, les personnes malades, etc.

Compte tenu des nombreuses tentatives infructueuses, le manque de perspective sereine, l'isolement affectif et une détresse toujours croissante, certains candidats finissent par opter pour le retour volontaire dans leur pays d'origine.



FOCUS - AVRR DEPUIS LE MAROC

En collaboration avec le Ministère de l'Intérieur du Royaume du Maroc, les donateurs, les pays impliqués ainsi que les partenaires, l'Organisation Internationale pour les Migrations déploie tous ses efforts pour venir en aide aux plus démunis, en assurant que ces migrants vulnérables puissent rentrer dignement dans leurs pays. Parallèlement au retour, l'OIM assure une assistance à la réintégration pour que le migrant ait les ressources suffisantes pour lancer un micro-projet et à terme contribuer au développement local dans son environnement d'origine.

Ainsi, le département AVRR (Aide au retour volontaire et Assistance à la Réintégration) vise trois objectifs : la réduction de la précarité, le développement humain et la réinsertion socioéconomique.

1. La réduction de la précarité
2. Le développement humain
3. La réinsertion socioéconomique

En coopération avec les missions de l'OIM dans les pays d'origine, le bureau de l'OIM Maroc assure un suivi des bénéficiaires de retour et identifie avec eux les meilleures options de réintégration.

CHIFFRES CLÉS



NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES EN 2016

1500 =



241

16%



1259

84%

CAS SPÉCIFIQUES



49

PERSONNES MALADES



10

MINEURS NON ACCOMPAGNÉS



16

VICTIMES DE TRAITE

PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE

SÉNÉGAL

CAMEROUN

COTE-D'IVOIRE

GUINÉE

PROJET

DATE :

Début : Février 2015

Fin : Janvier 2017

ASSISTANCE DIRECTE AUX MIGRANTS

REPONSES AUX BESOINS DES MIGRANTS LES PLUS VULNÉRABLES ET EN DETRESSE



CONTEXTE

La dimension transfrontalière de la migration impose de mettre en place une réponse intégrée tant au niveau national, régional que global.

Une assistance au retour adéquate et une réintégration sereine ne sauraient être assurées sans une implication des différentes parties prenantes et un renforcement des capacités des autorités des pays d'origine, de transit, et d'accueil concernés.

Deux autres pays connaissent actuellement la même situation que le Maroc en tant que pays de transit : le Yemen et la Tanzanie, qui voient des flux migratoires depuis l'Ethiopie traverser leurs territoires respectifs, dans l'espoir d'atteindre l'Arabie Saoudite via le Yemen ou l'Afrique du Sud à travers la Tanzanie.

Afin de répondre aux besoins des migrants en situation vulnérable, l'OIM délivre une aide au retour volontaire et une assistance à la réintégration. Parallèlement, l'OIM œuvre à renforcer les capacités des différents pays concernés en matière de gestion migratoire.

FOCUS SUR LE PROJET

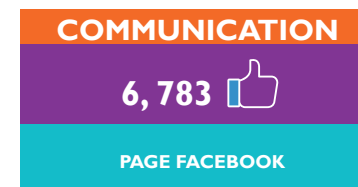
L'initiative portée par le projet « Réponses aux besoins des migrants vulnérables et en détresse » de l'Union Européenne est mise en œuvre dans huit pays d'Afrique et dont la coordination régionale est assurée par la mission de l'OIM Maroc.

Ce projet se décline sur deux volets, opérationnel et institutionnel, et oeuvre à contribuer au développement d'approches de gestion de la migration basées sur les droits de l'homme, afin de répondre aux besoins et aux vulnérabilités des migrants en détresse de concert entre les pays d'origine, de transit et de destination.

Activités:

- Assistance au retour volontaire et à la réintégration des migrants vulnérables et en détresse
- Organisation de 6 formations au profit des partenaires gouvernementaux, de la société civile marocaine et des principaux pays d'origine (Cameroun, Nigeria, Guinée et Côte d'Ivoire).
- Coopération transnationale optimisée entre pays d'origine, de transit et d'accueil apparait comme la pierre angulaire de tout processus susceptible de répondre aux besoins des migrants vulnérables.
- Visites d'études de délégations gouvernementales qui ont pu mieux embrasser les défis et les réalités du retour et de la réintégration en Afrique de l'Ouest et notamment en Côte d'Ivoire.
- Lancement d'une campagne de sensibilisation sur Facebook visant à promouvoir une perception positive des migrants à travers la déconstruction des préjugés et stéréotypes.

CHIFFRES CLÉS



¹Droit International de la Migration

HISTOIRE D'UN RETOUR

Mori n'a pas encore la trentaine. Né en Guinée, il se décrit comme un étudiant appliqué. Son domaine de prédilection : les sciences expérimentales. Comme tous ses amis, il n'a pour véritable proche qu'un quotidien terne et répétitif. Il enchaîne quelques boulots alimentaires pour quelques sous, mais au-delà de ça, pas de véritable perspective. Lui, rêve de reconnaissance, de confort, de dignité et pour lui, seule l'Europe pourra lui faire l'offrande de ces bienfaits. Sa décision est prise, l'avenir de Mori est ailleurs. Baluchon au poing, il traverse un par un les pays d'Afrique de l'Ouest. Il pose finalement le pied au Maroc en 2012.

Sur place Mori déçante vite, très vite. Il pensait retrouver des vieux amis d'enfance, Il est accueilli par des bras ballants qui feignent l'hospitalité. Sur place, il ne trouve pas de boulots tout juste quelques coups de pouce dans des chantiers pour qu'il puisse payer son diner. Il n'est plus qu'à quelques kilomètres de Ceuta et Melilla, dernière étape avant l'épiphanie. Mais cette étape se soldera par plusieurs tentatives infructueuses et ses mains portent les stigmates des barrières qu'il devait braver. Toutes ses tentatives ayant échoué, le retour à la réalité est des plus rudes.

Il cherche à se rappeler ce qui l'avait poussé à l'époque à franchir le cap et force est de constater qu'il reste sans voix. Ce confort, cette reconnaissance et cette dignité tant convoités n'existent pas. De plus ses parents se font vieux et il craint de ne pas les revoir. Déjà 7 ans se sont écoulés depuis la dernière fois où il a franchi le seuil de sa maison natale en Guinée. Sa décision est prise : il retiendra sa chance dans son pays d'origine.

A travers le programme AVRR, Mori bénéficiera d'une assistance financière pour faciliter sa réintégration. Sur place, il sait que sa réinsertion ne sera pas chose aisée. Mais à force d'abnégation et débrouillardise, Mori nourrit l'ambition de mettre sur pied une activité génératrice de revenu. En rentrant au pays, Mori s'associera à ses frères. Il réalise aujourd'hui combien il lui aura fallu souffrir pour se rendre compte que ce fameux confort, cette reconnaissance et cette dignité étaient au bout du compte à portée de main.



ASSISTANCE DIRECTE AUX MIGRANTS

ASSISTANCE AU RETOUR VOLONTAIRE ET À LA RÉINTEGRATION VERS LE MAROC

CONTEXTE

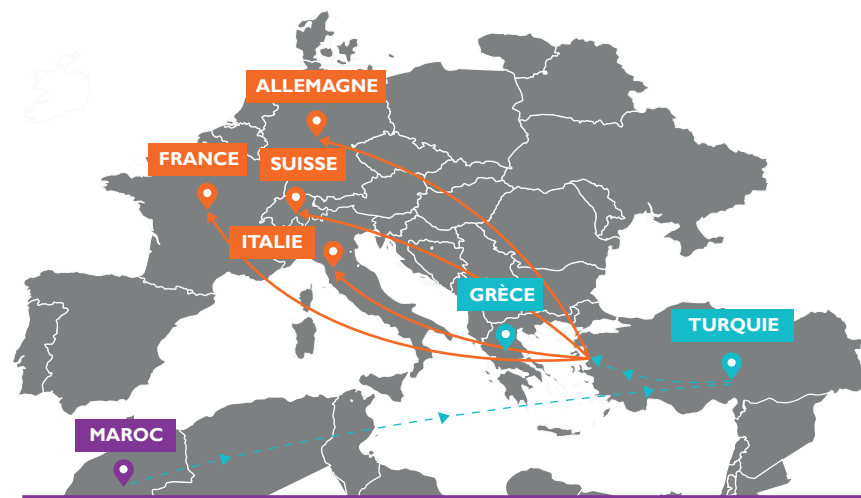
LA QUESTION DE LA MIGRATION DE RETOUR AU MAROC EST DEVENUE EN L'ESPACE DE QUELQUES ANNÉES UN PHÉNOMÈNE QUI SE POSE AVEC DE PLUS EN PLUS D'ACUITÉ. FOCUS SUR UNE TENDANCE MIGRATOIRE INVISIBLE ET POURTANT BIEN RÉELLE.

Les tendances de migration de retour ont oscillé ces dernières années. Deux tendances de fond semblent pourtant se distinguer. Tout d'abord, la crise financière qui après 2008 a profondément ébranlé la zone euro, provoquant de nombreuses pertes d'emplois chez la communauté migrante marocaine en Europe et par extension la perte de leur statut légal dans le pays d'accueil. Ensuite, la crise des réfugiés syriens en 2015 qui n'est pas en reste puisqu'elle a été suivie d'un véritable appel d'air migratoire, poussant plusieurs milliers de marocains à se fondre dans le flux de réfugiés syriens pour atteindre l'Europe.

Selon les témoignages récoltés, les migrants empruntent pour la grande majorité d'entre eux le même itinéraire : Maroc-Turquie-Grèce. Le passage vers la Turquie reste une tâche aisée vu que les Marocains ne sont pas tenus de disposer d'un visa pour s'y rendre. Dès leur arrivée à l'aéroport, les marocains sont alpagués par des passeurs qui proposent leurs services pour se rendre en Grèce.

Par conséquent, l'année 2016 a été marquée par un nombre record de migrants marocains de retour. Les observations convergent pour anticiper un renforcement de cette tendance au retour dans les années à venir. La préoccupation de l'Union Européenne sur la question migratoire est importante. Cela pose naturellement un défi important pour les pays d'accueil mais aussi les pays d'origine, ces défis s'articulent sur des aspects organisationnels mais aussi politiques. D'où une attention particulière pour faciliter et explorer de nouvelles approches de réintégration.

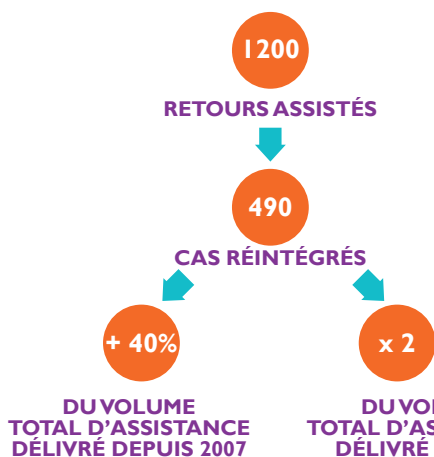
ZOOM SUR LE PARCOURS DES MIGRANTS



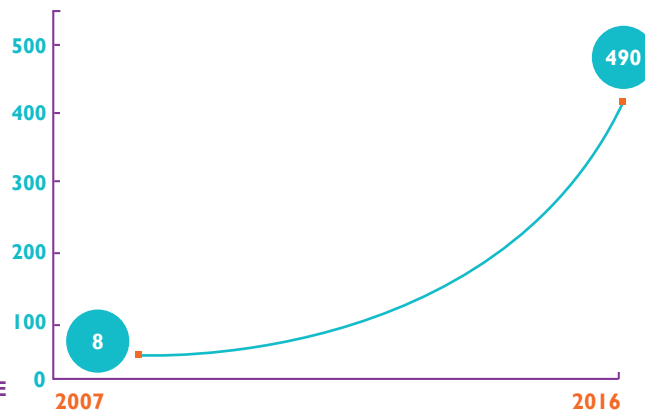
📍 PAYS D'ORIGINE
- - TRANSIT
— DESTINATION

📍 PAYS DE DESTINATION
📍 PAYS DE TRANSIT

CHIFFRES CLÉS



NOMBRE DE CAS ASSISTÉS



SELON UN RECENSEMENT EFFECTUÉ PAR L'OIM EN GRÈCE, EN EX-RÉPUBLIQUE YUGOSLAVE DE MACÉDOINE ET EN CROATIE :

5513

MAROCAINS IDENTIFIÉS ENTRE LE 8 OCT. 2015 ET 29 JAN. 2016

67%

DES MIGRANTS SONT D'ORIGINE MAROCAINE



PREMIÈR PAYS AFRICAIN D'ORIGINE

La réintégration des migrants marocains de retour demeure un processus épineux. Les problèmes convergent : d'abord la question de perception dans les sociétés d'accueil, le logement, l'accès à la santé, la réintégration socio-éducative des enfants et bien sûr l'emploi, pierre angulaire d'une réintégration réussie. Une série de problématiques de fond appellent à mettre en place une réponse intégrée impliquant les contributions des autorités nationales, de la société civile ainsi que des organisations internationales. A cet effet, l'OIM et ses partenaires œuvrent à la formalisation d'un réseau d'appui pour les marocains de retour.

motuSe

Financé par l'Union Européenne et mis en œuvre par l'OIM, le projet MoTuSe « Renforcer la durabilité des solutions de réintégration pour les migrants de retour depuis l'Union Européenne vers le Maroc, la Tunisie et le Sénégal » a pour objectif d'optimiser les conditions de réintégration des migrants qui ont opté pour le retour volontaire.

ACTIVITÉS:

- Une recherche sur les défis de la réintégration ainsi qu'une cartographie des acteurs potentiels susceptible de pouvoir appuyer la réintégration socioéconomique des marocains de retour.
- 9 sessions de coaching personnel et professionnel ont été délivrées.

• 3 tables rondes institutionnelles ont été organisées pour évaluer les besoins de cette strate vulnérable et identifier les outils pour répondre à ces besoins.

RÉSULTATS

2

PARTENARIATS AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE ONT ÉTÉ SCÉLÉS POUR ASSURER UN SUIVI ADÉQUAT

5

MINEURS NON ACCOMPAGNÉS ONT PU RÉINTÉGRER LEURS CURSUS SCOLAIRE OU PROFESSIONNEL

330

MAROCAINS DE RETOUR ONT PU DÉVELOPPER UN MICRO PROJET

186

MAROCAINS ONT ÉTÉ FORMÉS